

Marie Moret à Jules Édouard Baré, 4 octobre 1888

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)

Collation3 p. (232r, 233r, 234r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Édouard Baré, 4 octobre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52828>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 octobre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

RésuméDemande à Baré ce qu'il s'est passé avec *Le Devoir* pendant son séjour à Paris, ce qui a impacté le processus de correction et d'impression. Marie Moret essaie d'arranger les choses.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familière 4 juillet 88

Monsieur Baré,

Qui'est-il donc arrivé dans le service du devain pendant mon séjour à Paris que je retrouve les choses en un tel désarroi?

Vous n'avez envoyé, mardi soir, à M. Pascaly qu'une faible partie des épreuves et encore ce que vous avez envoyé était incomplet! (comme ce que nous me lîmier hier).

Il n'a donc pas pu arrêter la mise en page comme il devait le faire.

En outre, ces épreuves ne lui sont parvenues qu'à 2 heures, après-midi, de sorte qu'il avait passé toute la matinée à les attendre, et que c'est au moment où d'autres travaux le réclamaient qu'elles lui sont enfin arrivées. Et il fallait qu'il nous les renvînât de bonne heure. Comment signer les corrections dans ces conditions?

— Avez-vous vu, ce matin, ce que il nous a réservé? Il y a des

corrections importantes; envoyez-moi donc la mise en page au plus tard à l'heure, afin que je la revoie sans gêne.

— Donnez des ordres, je vous en prie, pour que ce débarroi cesse absolument et que les choses se passent non pas moins bien mais mieux qu'elles ne se faisaient avant mon départ; et que, spécialement, toutes les épreuves sans exception soient remboursées et sans peine, envoyées le mardi soir à M. Pascals et livrées ici.

Autrement, vous m'obligeriez à des déterminations qui me conviendraient beaucoup moins que le maintien des bons rapports entre vous et moi.

Je compte donc sur toute votre vigilance et votre bonne volonté pour remettre les choses en état.

— J'attends aujourd'hui un télégramme de M. Pascals qui me fixera sur la date du prochain n° de la presse pour nous envoyer du manuscrit à composer. Vous en aurez donc dès demain matin, mais vous pourrez toujours prendre l'avance avec le

234

peuilleron : Carat.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'expression de mes sentiments
distingusés

Marie Gaden